

REGARDS

Magazine international d'informations générales - N°96 • JUIN 2024 Prix : 1500 Frs CFA



MONSIEUR OUSMANE SONKO

Premier ministre de la République du Sénégal

LE LEADERSHIP PANAFRICAIN RENAISSANT

- Eloge de la vertu en politique
- L'âme et le bouclier du projet

REGARDS

en version
numérique



• Site internet

www.magazineregards.com

• Compte facebook [magazineregards](https://www.facebook.com/magazineregards) • Chaîne youtube [regardstv](https://www.youtube.com/regardstv)



Magazine d'informations générales

ISSN N° 0851-657X

Edité par Cauris COM

**Adresse : Dieuppeul 3
Villa N°2732 1^{er} étage
Avenue de la Liberté
prolongée (Dakar)
Tel. : 33 860 82 91**

Email : laye_fofana@yahoo.fr

**Fondateur / Administrateur
Directeur de Publication**

Abdoulaye Fofana SECK

Comité de Rédaction

Cheikh Tidiane DIEYE,
Amadou Lamine THIAM,
Ibrahima NDIAYE,
Ousmane SECK
Momar WADE,
Diarra DIOP

Conseiller éditorial

Cherif THIAM

Stratégie & Développement

Dr Abdourahmane KANE

Directeur

Technico-artistique

Abdoulaye FAYE

Marketing

Tabara DIOP

Coordination des textes

Muhammad Rassul SECK

Assistant administratif

Ousmane FALL

Impression

La Rochette

Distribution

ADP & Regards

SOMMAIRE

EN COUVERTURE

OUSMANE SONKO



**LE HERAUT DE LA REVOLUTION
DEMOCRATIQUE, SOUVERAINISTE
ET PANAFRICAIN OU L'ELOGE
DE LA VERTU EN POLITIQUE**

**OUSMANE SONKO ET LES RELIGIEUX
UNE BELLE COMPLICITE AU SERVICE
DU «PROJET» ET DU SENEGAL**

**DEUX MOIS APRES
L'INSTALLATION DU REGIME**

**OUSMANE SONKO ASSURE QUE LA
RUPTURE EST EN MARCHÉ ET RASSURE
SUR LA REDDITION DES COMPTES**

**CONFERENCE DES JPS
LE PHÉNOMÈNE OUSMANE SONKO**

Pages 6-31

ECONOMIE

**OPÉRATION RÉUSSIE SUR LES MARCHÉS
INTERNATIONAUX DE CAPITAUX**

LE SÉNÉGAL OBTIENT 750 MILLIONS DE DOLLARS

**CHEIKH DIBA,
MINISTRE DES FINANCES
ET DU BUDGET
UN HOMME DU SÉRAIL**



**LE DG DES DOUANES DR MBAYE NDIAYE SUR LES
SAISIES RÉCURRENTES DE DROGUE AU SÉNÉGAL**

«NOUS RESTONS ENGAGÉS À SÉCURISER DAVANTAGE NOS FRONTIÈRES»

Pages 32-35

ACTUALITE

**OUSMANE DIAGNE,
MINISTRE DE LA JUSTICE**

**«NOUS NOUS ENGAGEONS À MODERNISER
NOTRE SYSTÈME JUDICIAIRE EN PROFONDEUR»**



ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

**LES SEPT MESURES PHARES
DU PACTE DE PERFORMANCE**



Pages 36-37

SPORTS

**QUALIFICATIONS MONDIAL 2026
SÉNÉGAL-MAURITANIE
UNE VICTOIRE ET DES QUESTIONS**

Page 38-39

INTERNATIONAL

**CEDEAO-ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL
BASSIROU DIOMAYE FAYE,
UN TRAIT D'UNION**

Page 40-42

OUSMANE SONKO L'ÂME ET LE BOUCLIER DU PROJET



• Par Abdoulaye Fofana SECK

L'Omni-scient et L'Omni-potent Allah, le maître des destins et le peuple sénégalais l'ont voulu ainsi, faire d'une pierre deux coups : un Président de la République pour bénéficier d'un duo, Bassirou Diomaye Faye et Ousmane Sonko, appelés à piloter l'embarcation Sénégal, vers le cap de la prospérité, en voguant sur les flots cléments de la souveraineté et du panafricanisme.

Complémentaires à bien des égards et conscients que de la solidité de leurs rapports, dépendra le bon sort du Sénégal, qui pourrait inspirer d'autres pays du continent. Ils ont dès lors choisi de se partager les rôles et de battre le tempo pour le jeu de leurs collaborateurs respectifs, afin qu'aucune fausse note ne sonne dans l'harmonie qu'ils ambitionnent d'offrir au Sénégal.

L'âme de cette symphonie est sans conteste Ousmane SONKO, Premier Ministre et ami fidèle du Président Bassirou Diomaye Faye, à qui, sans réserve, il accorde la considération et le respect dus à l'autorité suprême de l'Etat qu'il incarne, se réservant le rôle de leader du parti Pastef, qu'ils ont en partage, et celui de premier collaborateur dans la conduite du projet qui l'a porté au pouvoir.

Le Président Bassirou Diomaye Faye définit la politique et conduit l'Etat, l'œil rivé sur le tableau de bord du PROJET, quand Ousmane SONKO pilote et coordonne la mise en œuvre de leur ambition commune, veille sur la nation, la mobilisation des militants et sympathisants, tout en menant les combats idéologiques et politiques.

Tous deux co-concepteurs du PROJET, ils s'entendent comme les deux lames d'une paire de ciseaux et se font le pari de démentir l'adage qui veut que les longues et solides amitiés se brisent souvent sur le rocher des égos et ambitions politiques, singulièrement au sommet du Pouvoir.

A la différence notoire ici que le Président Bassirou Diomaye Faye, lui-même l'affirme haut et fort : Ousmane SONKO est bien le leader de leur camp, qui a porté le combat épique et conduit Pastef et ses alliés au pouvoir, qu'il devrait assurer lui-même, n'eût été l'acharnement obsessionnel auquel il a été soumis à le rendre inéligible par Macky Sall et qui l'a finalement écarté de la Présidentielle de Mars 2024.

C'est ici que Ousmane Sonko a révélé sa grande capacité à faire abstraction de sa personne pour ne pas céder à un égoïsme si présent en milieu politique, s'effacer et proposer son alter ego Bassirou Diomaye Faye, qui remportera la victoire de son camp dès le premier tour. Ce trait de caractère de Ousmane Sonko fait sens en matière d'éthique, se révèle une sève qui nourrit Pastef et lui sert d'anticorps aux tentatives d'égaréments destructeurs de sa cohésion. Doté d'un sens du don de soi largement au-dessus de la normale, Ousmane Sonko est quelque part un garant du projet pastéfien contre les fissures internes, mais surtout un bouclier, contre les adversités externes. Sa combativité, sa résilience hors du commun et sa générosité s'avèrent une abondante source de mobilisation de ses combats patriotiques et panafricanistes. Incontestablement, il est l'âme et le bouclier du projet. De l'homme politique, Ousmane Sonko, il est loisible d'affirmer qu'il est le leader africain dont le continent attend à la fois inspiration et conduite de son peuple dans sa quête absolue d'une marche sûre vers la souveraineté et la prospérité. Puisse-t-il accomplir ce destin à la dimension du leader charismatique continental qu'il est appelé à devenir. ♦





OUSMANE SONKO

LE HERAUT DE LA REVOLUTION DEMOCRATIQUE, SOUVERAINISTE ET PANAFRICAINNE OU L'ELOGE DE LA VERTU EN POLITIQUE

Vertu et attachement à des valeurs morales sont souvent exclus du champ politique au Sénégal, en Afrique et partout ailleurs dans le monde. Trahison au grand jour comme sous cape, foulement aux pieds des engagements pris et commerce de son code d'honneur en revanche, sont devenus si courants, que l'adage accorde à « la parole de politicien » le crédit situé au plus bas de l'échelle des valeurs et de la confiance.

Le leader le plus en vue de l'espace politique sénégalais, Ousmane Sonko et ses compagnons de parti des « patriotes africains du Sénégal pour le Travail, l'Ethique et la fraternité (PASTEF) » ont pour leur part choisi d'inscrire l'éthique au cœur de leur vision et de leur action, la brandissant comme un étendard, y veillant comme la prunelle de leurs yeux. Au-delà de l'attachement à la valeur symbolique et déclaratoire, existeraient-ils d'autres ressorts qui sous-tendent le fort lien qu'entretient Ousmane Sonko avec le code sacré de l'éthique et de la déontologie en politique, qui serait l'une des explications de son aura scintillant et de son leadership si puissant dans son pays, le Sénégal et bien au-delà, au sein du peuple panafricaniste ? De sa jeunesse au premier chef.

LE CONDENSÉ DU SENEGALAIS AUTHENTIQUE

Ousmane SONKO est incontestablement la symbiose parfaite de l'homo senegalensis, tant chanté par l'illustre Président-Poète Léopold Sédar Senghor, en toutes ses dimensions et incarnations. Il est le produit achevé du métissage culturel, génétique et social typique de l'âme de la nation sénégalaise, qui s'est sédimentée le long des siècles et s'est traduit par un sentiment puissant d'appartenance à un peuple uni et formidable issu du brassage de composantes multiformes venues de toutes les contrées du pays et de tous les groupes ethniques. A la fois Joola du Sud du pays, sereer du Baol, au centre, Wolof du Gandiol et Pular du Fouta

Toro au Nord, Ousmane Sonko est cayorien de naissance et d'adolescence, donc du centre-ouest du Sénégal. Il est typique d'un Sénégal qui a échappé aux tragiques méfaits de l'éthnicisme et du tribalisme ravageurs qui ont brisé nombres de nations africaines en construction. Il est représentatif du sénégalais type en ce qu'il réunit en lui les hautes qualités morales, spirituelles et de leadership qu'il a hérités de ses racines biologiques et culturelles : la grande probité et l'endurance du joola de la verte Casamance, la force mentale et le désintéressement du pasteur pular, le courage physique et la fine intelligence du Wolof du Cayor, la spiritualité solide et le culte du travail du Gandiol-Gandiol, mais aussi l'exemplarité du disciple de Cheikh Ahmadou Bamba et de son éminent talibé, le savant Cheikh Anta Diop,

chantre du panafricanisme. Lui-même décrit mieux cette dimension essentielle de sa personnalité en ces termes « par la transversalité des origines familiales et sociales, mon parcours personnel (produit des daaras et de l'école publique), je fais partie des sénégalais dont la vie est une symbiose achevée et un lieu de rencontre de notre diversité culturelle inspirée de traditions du Fouta au Gandiol du Cayor à la Casamance, en passant par le Baol ». Il était donc quasiment prédestiné au rôle de figure tutélaire de la révolution démocratique et souverainiste sénégalaise, et de porte-étendard du panafricanisme renaissant et conquérant en Afrique en ce vingt et unième siècle débutant.

LE PRODUIT DE SON EPOQUE ET DE SES TERROIRS

Né le 15 juillet 1974 à Thiès, ville ouvrière et épicerie des luttes politiques et syndicales radicales au Sénégal, Ousmane Sonko est porteur des gènes de sa ville natale, Thiès, la ville « aux deux gares », où son père officiait dans l'encadrement rural en qualité d'agent technique, alors que sa mère exerçait la profession d'assistante sociale, avant de se retrouver plus tard à Sébikotane.

Sa naissance, sa jeunesse et son éducation et ces terroirs ont semé en lui cette capacité d'indignation aigüe face à l'injustice, doublée d'une précoce combativité. Il aura hérité du gène de son aïeul, l'illustre Arfang Bessire Sonko, son grand-père El hadji Sonko et de son père Mamadou Sonko, militant de gauche radicale,



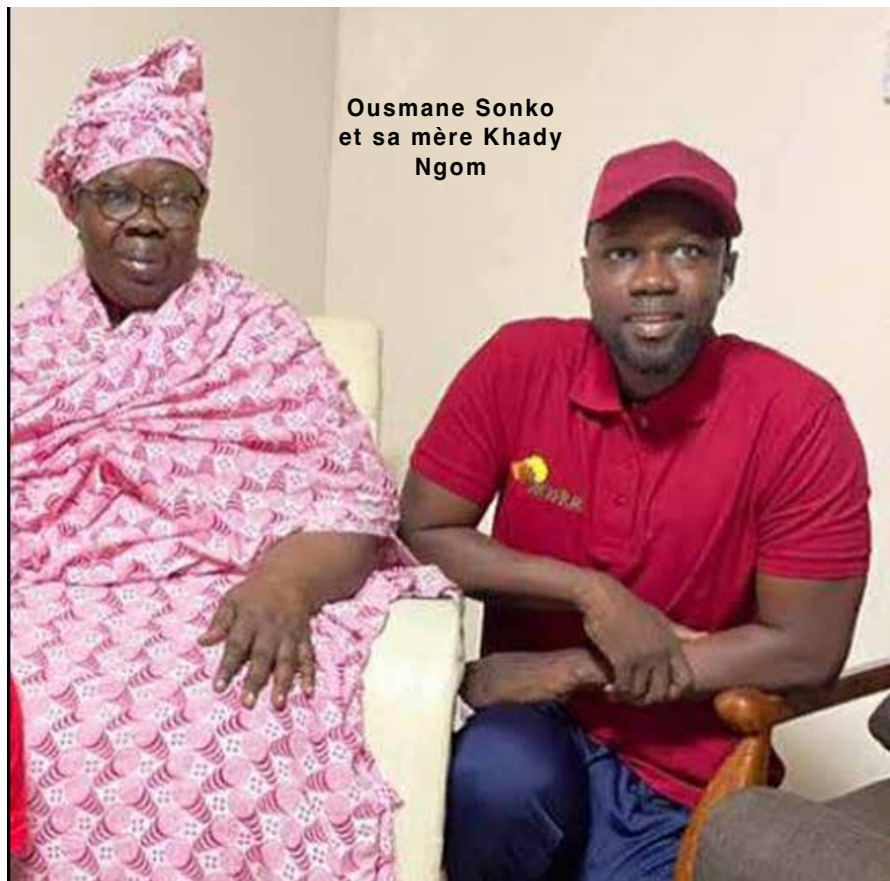
puis socialiste très actif dans le PS sous le mentorat de Robert Sagna, Ministre de la République pendant 22 ans.

A Thiès, Khombole et Sébikotane, le jeune Ousmane Sonko a pu aussi respirer les grands espaces et les paysages féériques de la belle et verte Casamance, mais aussi s'imprégner des fondamentaux culturels du pays Joola de ses ancêtre paternels.

Ici rigueur morale et culte du travail, respect de la nature et solidarité communautaire sont des acquis dont tout être est armé avant l'âge adulte. Forgé dans ces creusets de socialisation, le fraîchement bachelier a poursuivi son façonnage à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, où il se révèle un brillant étudiant, un combattant des justes combats inévitables au campus, mais aussi un homme épris de spiritualité qui n'a pas versé dans les doutes philosophiques dont l'extrême manifestation se traduit, en milieu universitaire, par l'athéisme ou la perte de foi. Lui a choisi de vivre son statut de musulman sans complexe, passant ses vacances universitaires à s'initier, puis à maîtriser la lecture, la récitation et la compréhension du Coran et des hadiths du Prophète Mouhamed (PSL). Les professeurs Babaly Sall et Samba Aw de l'UGB gardent de Ousmane Sonko, l'image d'un étudiant modèle, sérieux, travailleur et profondément religieux.

Ces traits de caractère reflètent la précoce et solide affirmation décomplexée de soi qui poursuivra plus tard Ousmane Sonko, mais aussi sa soif de connaissances et de quête de vérités profondes.

Il est symptomatique d'une forte personnalité et d'un sens élevé de l'engagement dans la



Ousmane Sonko
et sa mère Khady
Ngom

concrétisation de ses objectifs et de ses rêves.

Sans trébucher, il surmonta les écueils de l'obtention d'un Master en droit à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, réussit avec brio au très sélectif concours d'accès à l'Ecole Nationale d'Administration, d'où nanti du Brevet de la prestigieuse école, option fiscale, il servit l'Etat du Sénégal quinze durant en qualité d'Inspecteur des Impôts et Domaines.

Sa carrière dans cette haute administration ne fut pas de tout repos, car son engagement syndical actif, les dénonciations sans ménagement des abus et turpitudes en matière domaniale et fiscale furent ponctuées par sa radiation de la fonction publique sénégalaise.

Dans la foulée de celle-ci, il trouva toute l'énergie et la résilience qui font les grands hommes, pour rebondir, cette

fois-ci dans l'arène politique, créant avec quelques collègues et amis proches le PASTEF, dont il fut porté à la tête. A présent doté d'un appareil politique, Sonko va à la conquête du Graal, le pouvoir suprême, animé par une foi quasi messianique et bien nourri par des références solides, qu'elles soient spirituelles, idéologiques ou morales.

LES SOCLES DU SONKOÏSME

Ousmane SONKO est un croyant sincère en un Islam sunnite qu'il pratique avec assiduité comme plus de 90% de sénégalais.

Mieux, il affiche sans excès de démonstration ses convictions en se référant sans complexe aux principes et valeurs de l'islam pour illustrer sa vision et ses actes.



Le Coran qu'il lit et récite assidument atteste de l'importance de ce socle dans sa conduite de tout instant et en toutes circonstances. L'affichage sans complexe de sa polygamie est le prolongement social de ce déterminant fondamental de sa conduite globale. Il s'épanouit auprès de ses deux charmantes épouses Sokhna Khady Kébé et Anna Diamanka.

Ses liens très étroits avec tous les guides et chefs religieux du Sénégal attestent d'une quête permanente de spiritualité et de religiosité. Son affirmation de « fils et disciple » de Cheikh Saliou Mbacké ibn Serigne Saliou Mbacké et à un autre niveau de Serigne Cheikh Abdou Mbacké ibn Cheikh Baye Khady font de Ousmane Sonko un musulman comme le Sénégal en compte en dizaine de millions, pour dire rattachés à une référence confrérique : mouride, tidiane, Qadr, Layène ou autre.

Au reste, il entretient des liens très solides avec la Chef de l'Eglise catholique sénégalaise, Mgr Benjamin

Ndiaye, dont les prises de position courageuses, en sa faveur ont été très appréciées et saluées par les patriotes et démocrates sénégalais.

A sa foi, Ousmane Sonko sur les pas des figures politiques historiques de la Casamance que sont Emile Badiane, Edouard Diatta, Ibou Diallo et le Pr Assane Seck entre autres.. ajoute des référentiels majeurs qui font le noyau de sa vision du monde et dictent ses actes. Ils ont noms Mamadou Dia, Président du Conseil de 1957 à 1962 qui fut auprès de Léopold Sédar Senghor, l'un des artisans majeurs de l'indépendance puis de la gouvernance du Sénégal jusqu'aux évènements tragiques du 17 décembre 1962, ponctués par son arrestation et son embalement pendant douze ans par son « ami » et compagnon Senghor. Symbole pour symbole, le Président Mamadou Dia, khombollois comme son héritier, a été élargi en 1974, année de naissance de Ousmane Sonko. Une subtile manière de lui transmettre le flambeau de

la lutte contre l'oppression et l'injustice.

Nationaliste intransigeant, patriote pur et dur et théoricien du socialisme autogestionnaire, Mamadou Dia est l'un des héros inspirateurs de Ousmane Sonko et de PASTEF.

Aux côtés de Mamadou Dia émerge dans le panthéon sonkorien, une grande figure de l'intelligentsia africaine Cheikh Anta Diop, dont les thèses ont nourri plusieurs générations africaines sur le panafricanisme et la place prépondérante que doit occuper l'Afrique noire, terre mère et civilisation brillante, première de l'humanité.

L'immortel Thomas SANKARA ponctue le socle à trois pieds des inspirateurs majeurs de Ousmane Sonko qui, à travers le capitaine, trouve la sève nourricière d'un panafricanisme décomplexé, anti-impérialiste et vecteur de progrès d'émancipation et de souveraineté pour l'Afrique.

Esprit de synthèse à l'audace infinie, Ousmane Sonko a bâti son ciment idéologique avec cette glaise pour réécrire le

narratif du présent et du futur de son pays, voire du continent en trempant sa plume dans l'encre du binôme souverainisme/panafricanisme en digne héritier de Kwamé Nkrumah, et Lumumba Patrice entre autres figures du continent.

Il lui a servi pour gagner successivement un mandat de député avec son propre étendard et dès la première tentative, fortifier Pastef pour en faire, avec ses compagnons, l'organisation politique qui fit face à la puissante machine de l'Etat du Sénégal tenu par Macky Sall, pour l'empêcher de compétir et enfin, faire élire le 24 mars 2024, son second et ami fidèle Bassirou Diomaye Faye à la tête de la Présidence de la République du Sénégal, dès le premier tour du scrutin.

AU-DELA DU MYTHE : L'HOMME OUSMANE SONKO

L'envergure exceptionnelle et le charisme hors du commun de Ousmane Sonko ne sont qu'une des facettes de ce personnage digne de figurer parmi les grandes figures de l'histoire de l'Afrique nouvelle, qui est en train de s'écrire.

Ousmane SONKO est d'une simplicité désarmante, très fidèle en amitié et d'une sensibilité à la souffrance des autres qui confine à la fragilité. Ce trait de son caractère est connu de ses proches et est illustré par l'obsession qui l'habite à l'évocation du sort des jeunes patriotes embastillés ou rendus infirmes par la violente répression qui s'est abattue sur lui et sur ses partisans singulièrement entre 2021 et 2024.

Son obsession, en dépit de son emprisonnement a toujours été



de s'assurer de leur sort et de celui de leurs familles.

Cette dimension de sa personnalité s'explique certainement par l'effet qu'a pu exercer sur lui l'empathie de sa mère, Khady Ngom, travailleuse sociale, par essence portée vers l'assistance et la solidarité. Pour l'histoire, cette dame vertueuse est la fille de l'honorable Doudou Ngom de Mpal et de Oulÿe Sow de Ndiayène Pendaw, arrondissement de Thilé Boubacar, Département de Podor.

Ousmane Sonko est très gai et toujours porté sur l'humour et les blagues avec son proche entourage. Il a le sens des mots et formules qui frappent, pratique et aime le sport, football et arts martiaux, et se révèle très généreux, même au prix de se priver totalement au point de friser l'ascétisme.

Son élégance raffinée et son penchant pour le choix

vestimentaire africain est l'expression à la fois d'une authenticité assumée mais aussi d'une invite à s'affranchir des codes de l'Occident.

Cependant le trait humain le plus saillant chez Ousmane Sonko est sans conteste son autorité naturelle, l'attrait irrésistible et la fascination qu'il exerce sur ses compagnons, sur ses concitoyens, sur les africains voire au-delà.

L'humanité engendre à chaque époque des figures historiques qui marquent le destin des peuples, à l'image d'un Mandela, d'un De Gaulle, d'un Ghandi ou Mao ; n'est-elle pas en train de faire d'Ousmane SONKO, la figure tutélaire du leader africain historique du vingt et unième siècle ?

C'est tout le mal qu'on peut lui souhaiter, au grand bonheur des populations sénégalaises et africaines.

Abdoulaye Fofana SECK

OUSMANE SONKO ET LES RELIGIEUX

UNE BELLE COMPLICITÉ AU SERVICE DU «PROJET» ET DU SÉNÉGAL

Le rapport de Ousmane Sonko à la religion est clair et net. Il est un musulman pratiquant, en quête de perpétuelle spiritualité et quasiment habité par sa foi en tout ce qu'il pense ou vit. Sa complicité avec les autorités religieuses sénégalaises en attestent amplement.

Ses visites auprès d'elles marquent par leur naturel non feint une preuve entre autres qui ensevelit les accusations qui l'ont présenté sous les traits d'un terroriste et islamiste.



Ousmane Sonko a réussi à tisser des liens très serrés avec les principales familles et autorités religieuses du Sénégal et singulièrement avec des figures respectées de celles-ci. Mieux, il a débordé ce cercle et l'a élargi à des entités et personnalités qui évoluent à leurs marges ou hors d'elles, réussissant ainsi à faire la synthèse difficile d'être adopté, reconnu, accepté ou respecté

de tous, sans exception aucune, parce qu'inattaquable sur le fond ; c'est un musulman pratiquant, pieux, consensuel et non clivant.

Ses combats, qu'il inscrit dans une forme élevée d'exercice de sa foi en fait moins un élu, à la mystique prophétique qu'un croyant fidèle, crédible et digne d'un réel respect.

Même si certains de ses militants lui taillent un profil proche de la sainteté, ce qu'il récuse toujours avec

véhémence, en répondant qu'il « n'est pas un messie, ni un illuminé, mais un produit des daaras (école coranique) et de l'école moderne républicaine ».

LE DAARAS SAINT-LOUISIEN DE SERIGNE MOHSINE DIOP

Au daara de Serigne Mohsine Diop, éminent érudit musulman de Saint-Louis à une époque charnière de sa vie passée,



Ousmane SONKO a acquis l'essentiel : l'alphabétisation en langue arabe, la lecture, la mémorisation et les fondamentaux d'exégèse du Coran.

Il n'hésitait pas à passer ses vacances universitaires dans cette école coranique réputée, à un âge où ses condisciples étudiants écumaient les lieux de loisirs, pour en ce qui le concerne acquérir les bases et un certain niveau de connaissance et de pratique de sa foi.

Il poussait l'engagement jusqu'à résider, durant ces tranches de sa vie d'humble disciple, dans des salles de classe inoccupées qu'on imagine plus que spartiates, pour éprouver son humilité de « ndongo dara », disciple de l'école coranique traditionnelle sénégalaise.

Très actif dans la communauté religieuse au sein du campus de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, il a tiré de cette séquence de sa vie le

qualificatif de « salafiste ». En vérité, comme en toutes choses, Ousmane Sonko ne va jamais à demi-mesure ; c'est un sujet dont l'engagement est toujours total et sans fioritures. Au demeurant, le daara de Serigne Mohsine Diop est tout sauf formateur d'extrémistes religieux, mais plutôt sunnite et modéré, bien que modèle, l'un des lieux d'initiation et de perfectionnement islamique les plus réputés et les plus prisés de Saint-Louis, à côté de celui de Serigne Madior Cisse.

SERIGNE CHEIKH SALIOU MBACKE, LE PERE ET GUIDE SPIRITUEL : LE SOUTIEN DE TOUJOURS

Ayant été sevré d'un père assez tôt, Ousmane Sonko a trouvé en Serigne Cheikh Saliou

Mbacké, fils du très respecté Khalife général des mourides le défunt, Serigne Saliou Mbacké, un référant spirituel, un guide et un protecteur de tous les instants.

Héritier de l'aura de son père, descendant direct de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, Serigne Cheikh Saliou est réputé incarner bienveillance, érudition, droiture morale, détachement à l'égard des pouvoirs d'argent et autres, mais surtout protecteur d'un Ousmane Sonko que certains ont voulu dépeindre sous les traits d'un politicien hostile aux confréries religieuses et à la mouridiya singulièrement.

Serigne Cheikh Saliou Mbacké à qui il rend régulièrement visite, et qui a été sa première destination à la suite de la victoire de son camp à la Présidentielle de Mars 2024, a reçu l'hommage du disciple à l'égard de son guide spirituel, mais aussi le témoignage de gratitude du fils persécuté envers un père protecteur

qui lui a toujours affiché son soutien dans les moments de solitude et d'épreuves.

Leurs longues séances de lecture du Coran et leurs discussions en tête à tête sur la marche du pays et du monde attestent d'une réelle pureté relationnelle qui tranche d'avec les rapports d'intérêts si nombreux de nos jours.

SERIGNE ABDOU MBACKE : LE GUIDE ET COMPAGNON INSEPARABLE DE TOUS LES COMBATS

Né à Darou Mouhty, Cheikh Abdou Mbacké ibn Baye Cheikh Khady, petit fils direct de Mame Thierno Birahim Mbacké, frère, disciple et confident de Cheikh Ahmadou Bamba est le fondateur de la deuxième capitale du Mouridisme.

Il est la personnalité religieuse la plus ouvertement engagée auprès de Ousmane Sonko, dont il serait le marabout et qui n'a ménagé ni soutien moral, ni prières et bénédictions encore moins son temps, son carnet d'adresses et son entrentent en activant ses nombreux réseaux nationaux et internationaux.

Plutôt proche de la nouvelle génération des « marabouts engagés », décomplexés et patriotes, il s'est illustré par ses efforts inlassables de maintenir Ousmane Sonko hors des serres du régime de Macky Sall, intercédant à son profit auprès de l'élite mourides, initiant des rencontres avec la diaspora où il compte de nombreux fidèles et organisant des levées de fonds pour le financement du parti Pastef. Cheikh Abdou Mbacké est d'une certaine manière le



marabout, le défenseur et la caution de Ousmane Sonko en milieu mouride ; son apport a été substantiel dans les succès de son disciple et tout autant ami. Son humilité et sa grandeur d'âme l'ont placé dans un choix d'effacement discret, une fois l'essentiel de son œuvre accomplie. Une marque de grandeur incommensurable.

SERIGNE CHEIKH THIRO MBACKE : LE « MARABOUT MILITANT »

D'un âge et d'une génération proche de celles de Ousmane Sonko, Cheikh Thioro Mbacké est le prototype de jeunes guides religieux qui, sans complexe, ont rejoint Ousmane Sonko et Pastef sur le champ politique au service d'une cause patriotique partagée.

Député à l'Assemblée nationale, Président du groupe parlementaire de la coalition Yewi Askan Si de Sonko, mobilisateur hors pair de militants, courageux et fidèle dans son engagement, Cheikh Thioro Mbacké symbolise la nouvelle vague maraboutique, conquérante dont l'ascension politique et l'aura pèsent et pèseront sur l'évolution des grandes familles religieuses du Sénégal.

Le député Cheikh Thioro Mbacké est un arabisant, qui se révèle fin analyste politique et débatteur hors pair, très à l'aise dans les meetings, sur les plateaux de télévision comme à l'assemblée nationale où il siège.

Son courage physique, son énergie et son engagement sans faille font de lui, avec Serigne Assane Mbacké, un autre petit-fils de Serigne Fallou Mbacké, 2ème khalife des mourides, les porteurs d'espoir du troisième



bassin électoral du Sénégal, le territoire mouride, de Diourbel, Mbacké, Touba.

Avec Cheikh Bara Ndiaye, Serigne Moustapha Diouf Lambaye, Diop Taïf, il dispose de solides soutiens de la cause sonkoïste dans ce terroir, la jeunesse locale au premier chef.

**SERIGNE HABIB SY
DABAKH : L'APPUI
INDEFECTIBLE DE
L'HERITIER DE MAME
ABDOU AZIZ SY,
LA CLE DANS LA
TIDIANIA**

Tout au long de leur combat épique contre le régime de Macky Sall, Pastef et Ousmane Sonko ont bénéficié dans une





grande sollicitude, du soutien indéfectible et des prières de Serigne Habib Sy, fils du très respecté Mame Abdou Aziz Sy, défunt Khalife des tidianes et autorité religieuse qui fait l'unanimité au Sénégal pour son savoir, son intégrité, son courage et la pertinence de ses messages.

Ce statut et l'héritage que porte Serigne Habib Sy Dabakh lui ont octroyé toute la légitimité pour prêter sa voix, ses bénédictions et la défense d'un Ousmane Sonko victime d'injustices inacceptables à ses yeux et quelque peu éloigné des cercles d'autorité suprême des grandes familles religieuses.

Au nom de la fidélité aux valeurs de son vénéré père, Serigne Habib Sy a pris le parti de la vérité et de l'impartialité, de l'équité et de la foi pour dénoncer avec ses mots biens pesés les abus

exercés sur Ousmane Sonko et lui accorder son onction dans la communauté tidiane de Tivaouane.

Le Premier Ministre Ousmane Sonko et le Président de la République Bassirou Diomaye Faye lui ont rendu acte de gratitude et de respect déférent.

IMAM CHEIKH OUSMANE FANSOU BODIAN

Dans le Bignona, le très respecté Cheikh Ousmane Fansou Bodian de Diégoune est un repère spirituel et religieux, vénéré en Casamance et bien au-delà.

Erudit reconnu et homme de Dieu accompli, Cheikh Ousmane Fansou Bodian représente en milieu diola musulman une référence à nulle

autre égale. Il n'a jamais privé son « fils » Ousmane Sonko de son soutien, de ses prières et de son immense entregent, lui apportant des conseils avisés et des interventions publiques décisives à côté de celles plus discrètes auprès d'autorités politiques étatiques et autres, ainsi qu'auprès de ses nombreux disciples originaires de la Casamance et de la sous-région où il fait autorité religieuse et régulateur social incontesté.

Pacificateur social à l'influence et à l'efficacité éprouvées, Cheikh Ousmane Fansou Bodian est de ceux par qui Ousmane Sonko a trouvé la réponse appropriée et le baume aux blessures nombreuses subies par ses militants et sympathisants du Fogny, son royaume ancestral diola.

Ce n'est du reste pas un hasard si la première visite



en Casamance du Président Bassirou Diomaye Faye, a été réservée, le 31 Mai 2024, à El Hadj Ousmane Fansou Bodian, à l'occasion de son Gamou Annuel à Bignona. Cette manifestation religieuse a été initiée en 1990 par le guide religieux El Hadji Ousmane Fansou Bodian. Des milliers de fidèles venus de tous les coins du Sénégal et d'autres pays de la sous-région participent à ce rendez-vous religieux, l'un des plus importants en Casamance (Kolda, Sédhiou et Ziguinchor).

Cette présence de la tête de l'Exécutif sénégalais en cette circonstance, est la parfaite illustration de la haute estime, de la considération respectueuse et toute de gratitude que lui, Sonko et leurs compagnons accordent au guide religieux du Fogny, leur protecteur infatigable pendant les plus dures épreuves du combat politique. Au demeurant, Le président Faye s'est engagé à inscrire la capitale religieuse du Fogny dans le Programme de réhabilitation des Cités religieuses, voire à élargir à celles de la Casamance toute entière.



LE MOUVEMENT DES DOOMU DAARA PATRIOTES, MODAP OU L'ENTREE OUVERTE EN POLITIQUE DES PRODUITS DE L'ECOLE CORANIQUE MUSULMANE LOCALE ET TRADITIONNELLE



Dans le combat acharné de Ousmane Sonko et du Pastef qui a abouti à la victoire éclatante du 24 Mars 2024, les produits de l'école traditionnelle musulmane sénégalaise dite daara ont joué un rôle primordial tant sur le plan de la mobilisation sociale et financière que sur le terrain de la légitimation religieuse du bien-fondé de la lutte patriotique.

Sortis d'une longue torpeur qui les a confinés à une quasi clandestinité d'opinion, les ressortissants des daaras ont investi le champ politique et livré le message, le point de vue religieux et l'adhésion politique ouverte à la cause de Ousmane Sonko qu'ils ont adoué et accompagné jusqu'à la victoire.

Ils ont aussi accompagné Ousmane Sonko et Pastef sur le terrain poussiéreux des tournées, pendant la campagne électorale et avant dans la bataille politico-judiciaire,

ne lésinant pas à occuper les plateaux médiatiques pour donner leurs points de vue politiques en invoquant à bon escient leur maîtrise du texte coranique et de ses hadiths, les mettant au service du PROJET.

Le MODAP, avec les imams Malick Dramé, Cheikh Tahirou Sarr, Cheikh Tidiane Niasse, Babacar Sylla, Oumar Bamba Diop, « And Samme Djiko Yi » Alliance pour la protection des valeurs (musulmanes) de Babacar Mboup, et autres ont joué un rôle décisif sur le terrain de la légitimation religieuse musulmane du combat mené par Pastef, affaiblissant l'isolement que lui aurait préparé le pouvoir, qui le diabolisait auprès des guides religieux et des dizaines de millions de musulmans sénégalais et du monde.

Arrivés au pouvoir, Ousmane Sonko et son parti ne sauraient ne pas faire montre de reconnaissance à leur égard ; cependant, il leur faudra tout

autant, contenir les velléités à imprimer à l'Etat la marque de religiosité « excessive » qui pourrait le fragiliser dans son intégrité laïque bien comprise et son caractère républicain.

Car au fond, un pays où plus de 94% de la population se déclarent musulmans et 5% de confession chrétienne ne saurait comprendre la laïcité à la française.

Les controverses bien entrevues sur les questions de mœurs, dont l'homosexualité et les questions de genres sont, dans leur nature, sensibles et dictent le sens de la mesure et de distance par rapport à toute réponse exclusivement religieuse et dogmatique ou à contrario d'inspiration occidentale ultra libérale voire transgressive.

Ces enjeux, par leur essence, représentent un objet d'ajustement relationnel à bien discuter et à apaiser.

Tous y gagneront pour la paix, la cohésion et la stabilité du Sénégal.

Mgr BENJAMIN NDIAYE, LA VERTU ET LE RESPECT MERITE DU CHEF DE L'EGLISE CATHOLIQUE, LA PAROLE FAITE VERITE ET JUSTICE

Produit de la Casamance, où la religion chrétienne est bien présente, Ousmane Sonko a très tôt appris à comprendre, respecter et commercer en tout avec la communauté chrétienne et ses élites.

Ses rapports avec Mgr Benjamin Ndiaye sont l'expression vivante d'une foi partagée qui l'habite et qui est mutuellement cultivée avec ses frères en religion monothéiste abrahamique.

Droiture, culte des valeurs de paix, de justice, de solidarité, d'honnêteté et d'endurance sont des socles de cette solide complicité.

Au plus fort des secousses politiques et des épreuves imposées à Ousmane Sonko, l'église catholique sénégalaise et son chef n'ont jamais renoncé d'une once, ni bougé d'un iota, pour complaire au



pouvoir politique en place d'alors, choisissant plutôt un attachement quasi viscéral à la vérité et à la justice.

La position claire de l'Eglise catholique, polie mais ferme, qui a récusé les entailles faites

à la constitution, les injustices et les velléités attentatoires à la démocratie de Macky Sall a sonné haut et fort lors du « dialogue national » organisé par celui-ci pour justifier un éventuel report de l'élection présidentielle de Mars 2024.

Dans les prêches comme en public et en toutes circonstances opportunes, les fidèles chrétiens et leur chef, Mgr Benjamin Ndiaye ont administré la preuve de leur force spirituelle et celle de leur courage légendaire, Bassirou Diomaye Faye, Ousmane Sonko et leurs alliés le savent. La preuve, la présence à la cérémonie d'ouverture du pèlerinage marial de Poponguine, du Président Faye qui s'est engagé à finir les grands travaux d'un des sites religieux les plus prestigieux de l'église sénégalaise.

Amadou Lamine THIAM



DEUX MOIS APRES L'INSTALLATION DU REGIME **OUSMANE SONKO ASSURE QUE LA RUPTURE EST EN MARCHÉ ET RASSURE SUR LA REDDITION DES COMPTES**

Le Premier Ministre Ousmane SONKO est sans ambiguïté. Il assure que le Sénégal est sur la bonne voie après seulement deux mois de gestion et de direction du pays par le président Bassirou Diomaye Faye. Il a rassuré les sénégalais sur la reddition des comptes, la fin de la prévarication et des détournements. Et surtout, a-t-il affirmé avec force, « rien ni personne ne peut déstabiliser le Sénégal ! »



Dans sa déclaration, le Premier ministre est revenu sur les deux premiers mois du président de la République, Bassirou Diomaye Faye, à la tête du pays et du gouvernement qu'il dirige. Ousmane Sonko a ainsi lancé un message fort à l'endroit des Sénégalais. Le Chef du gouvernement qui évoquait la préparation de la Journée nationale de « setal sunu reew » décrétée

par le chef de l'Etat, Bassirou Diomaye Faye, et tenue le samedi 1^{er} Juin 2024, sur toute l'étendue du territoire, en a profité pour évoquer les questions de l'heure. « Bientôt deux mois après la mise en place du nouveau gouvernement (...) sous la houlette de son excellence Monsieur Le Président Bassirou Diomaye Faye, nous avons tenté de donner forme à ce projet qui nous est cher et

qui est cher à toute l'Afrique. Le bilan est extrêmement satisfaisant », a indiqué le chef du Gouvernement. Evoquant l'option « souverainiste » du nouveau régime, Ousmane Sonko a soutenu que la « rupture systémique » promise passe par une gestion optimale des ressources publiques et la « reddition des comptes ».

SI NOUS AVONS DES COMPTES À RENDRE, C'EST BIEN AUX SÉNÉGALAIS QUI NOUS ONT ÉLUS À LA TÊTE DU PAYS

« Nous avons pris un engagement vis-à-vis du peuple sénégalais, engagement de mettre un terme à la prévarication, au détournement de deniers publics, aux surfacturations des marchés, à la corruption », a-t-il rappelé. « Nous y avons travaillé fermement et dans les jours à venir, le peuple sera informé des résultats », a notamment affirmé Ousmane Sonko. Selon le Premier Ministre, le développement économique du Sénégal passe par la bonne gouvernance des ressources naturelles.

Nous avons œuvré inlassablement à identifier et entamer les discussions qu'il faut pour rapatrier ou faire revenir dans l'escarcelle du Sénégal tout ce qui nous appartient en termes de ressources naturelles, particulièrement de droits sur ces ressources naturelles », a fait savoir le Premier ministre.

AUCUNE DESTABILISATION DU SENEGAL N'EST POSSIBLE

Ousmane Sonko a profité de cette déclaration pour marteler que rien ni personne ne peut déstabiliser le Sénégal, assurant que l'Etat a la responsabilité de veiller à la quiétude des sénégalais et à la sécurité de leurs biens. Je veux également rassurer ce peuple



qu'il peut dormir tranquille, car il n'y aura aucune forme de trouble. Et nous prendrons toutes nos responsabilités » en cas d'agitation, a-t-il prévenu. A ce peuple (sénégalais), je veux dire simplement qu'il peut dormir tranquille. Je veux rassurer ce peuple, qu'il n'y aura que la paix au Sénégal. Rien ni personne ne peut déstabiliser le Sénégal. Ceux qui ont eu la responsabilité de gérer le pays pendant longtemps savent très bien

vers quelle direction nous nous acheminons et ils savent que les résultats ou les conclusions (des rapports de corps de contrôle) leur seront extrêmement défavorables ». C'est cette reddition des comptes, dont les résultats seront bientôt visibles, qui fait bouger ceux qui ont pillé et mis à genoux le Sénégal, a ajouté le Chef du Gouvernement Ousmane Sonko.

Amadou Lamine THIAM

SONKO PROMET UN COUP DE BALAI

Le Premier ministre Ousmane Sonko a profité de la journée de nettoyage, initiée par le Président Bassirou Diomaye Faye, pour évoquer les derniers événements politiques et leurs lots de morts. Le Pm déclare que ces événements ne devraient plus se reproduire. Il promet aussi de passer un coup de balai au palais de la République, ainsi que la Justice et les institutions.



Le Premier ministre, Ousmane Sonko, a profité de la journée dédiée au nettoyage, pour replonger dans les événements politiques douloureux de 2021. Il soutient que ces événements douloureux ne devraient plus se reproduire au Sénégal. «Les Sénégalais doivent garder à l'esprit que Dieu nous a sauvés, mais également que nous avons été sauvés grâce aux prières de nos très respectées personnalités du pays. Je suis persuadé que sans cela, nous aurions pu tomber dans une situation semblable à celle de la plupart des pays qui nous entourent, en 2023. Tout cela a été provoqué par le fait que nous avons confié le pays à des personnes qui, au lieu de travailler pour le bien de la population, ont agi autrement. Qu'il s'agisse du Président, du ministre, d'un magistrat, etc.», déclare-t-il d'emblée. Indiquant que le nettoyage doit inclure un changement des comportements. «Quand on

parle de balayer, on ne parle pas seulement de balayer les rues, mais également de balayer l'ensemble des comportements. Si vous vous souvenez, il y a exactement un an, le 1er juin 2023, à cette heure-ci, les Sénégalais n'avaient pas la tête à balayer quoi que ce soit. Il y avait partout dans le pays des lacrymogènes, des pneus brûlés et l'internet coupé. Tout cela à cause de gens qui devaient s'occuper des préoccupations des populations mais qui ont passé leur temps à organiser des règlements de comptes et des complots».

Ce nettoyage doit être étendu aux institutions, selon Sonko. «C'est pourquoi je dis que le balai doit être beaucoup plus large. Je vous promets que, lorsque nous aurons fini de balayer, vous verrez réellement qui a fait quoi. Si c'est moi, Ousmane Sonko, qui ai fait quelque chose, vous le saurez. Si c'est quelqu'un d'autre, vous le saurez également. Mais avant

de pouvoir faire cela, il nous faut absolument balayer les institutions. Nous allons d'abord balayer la Justice, car il me semble très difficile de laisser les mêmes personnes, qui ont provoqué tout cela, continuer à agir comme avant».

Enfin, le Pm croit dur comme fer que pour restaurer la paix et la stabilité dans le pays, il faudra étendre le nettoyage à toutes les sphères du gouvernement. «Nous allons balayer le palais de la République et le gouvernement. Le nettoyage sera étendu partout, car notre priorité est de remettre le pays sur la bonne voie. Cela permettra non seulement aux Sénégalais de se retrouver, mais aussi d'arrêter de s'insulter et de se chamailler. Car, le Sénégal n'avait jamais connu cela auparavant. Nous avons tous des points de vue très différents, mais cela doit se faire dans une adversité saine, et non dans la méchanceté».

Diarra DIOP

LE PHÉNOMÈNE OUSMANE SONKO

Le dimanche 9 juin 2024, la Jeunesse patriotique du Sénégal (JPS) a organisé une conférence politique sur le thème « L'apport de la jeunesse dans le projet ». L'événement a eu lieu sur l'esplanade du Grand Théâtre et a été marqué par l'intervention du Premier ministre Ousmane Sonko, figure de proue du Pastef qui a rendu un hommage mérité à Bassirou Diomaye Faye, le Président de la République.



SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE

Ousmane Sonko a commencé son discours par une minute de prières pour les Palestiniens, dénonçant le «génocide» qu'ils subissent et accusant les grandes puissances mondiales de complicité. Il a critiqué ces nations, les qualifiant d'hypocrites en matière de défense des droits de l'homme. Il a ensuite exhorté le président du Sénégal, Bassirou Diomaye Diakhar Faye, à rejoindre l'Afrique du Sud et d'autres pays dans les poursuites contre les dirigeants israéliens pour crimes contre l'humanité.

RÉPRESSION POLITIQUE AU SÉNÉGAL

Sonko a également évoqué la répression politique au Sénégal, exprimant son soutien aux victimes. Il a rappelé que ceux qui sont tombés sous les balles de l'ancien régime de Macky Sall ne seront jamais oubliés.

MESURES CONTRE LE COÛT DE LA VIE

Il a annoncé que des mesures pour réduire le coût de la vie seront bientôt dévoilées, répondant aux critiques concernant la lenteur des réformes, et demandant aux Sénégalais de faire preuve de patience.

DISPARITION DE DIDIER BADJI ET FULBERT SAMBOU

Sonko a promis de faire la lumière sur les disparitions de Didier Badji et Fulbert Sambou, assurant que justice sera rendue pour toutes les injustices subies par les Sénégalais sous l'ancien régime.

La conférence a enregistré la présence de milliers de militants attestant de la popularité de Ousmane Sonko, un leader phénoménal d'un charisme inégalé.

Diarra DIOP



PRIMATURE AU SENEGAL

HISTOIRE D'UN POSTE PRESTIGIEUX

Depuis sa création en 1963 par Léopold Sédar Senghor, le poste de Premier ministre au Sénégal est riche d'histoires. Pour rappel, Mamadou Dia fut de 1957 à 1962, Président du Conseil. La brouille entre les deux hommes a emporté le poste qui ne réapparut qu'en 1970 avec Abdou Diouf. Une nouvelle suppression eut lieu, de 1983 à 1991, après le bref passage de Moustapha Niasse au poste du 3 au 29 avril 1983. Tout le contraire de la longévité de Abdou Diouf au poste de Premier ministre, pendant 10 ans.

Les Premiers ministres Habib Thiam, rappelé à Dieu et Moustapha Niasse sont les seuls à avoir occupé le poste à deux reprises, le premier sous Abdou Diouf alors que le second servit deux présidents différents. Il a été Premier Ministre de Abdou Diouf en 1983 et de Abdoulaye Wade en 2000 durant 11 mois.

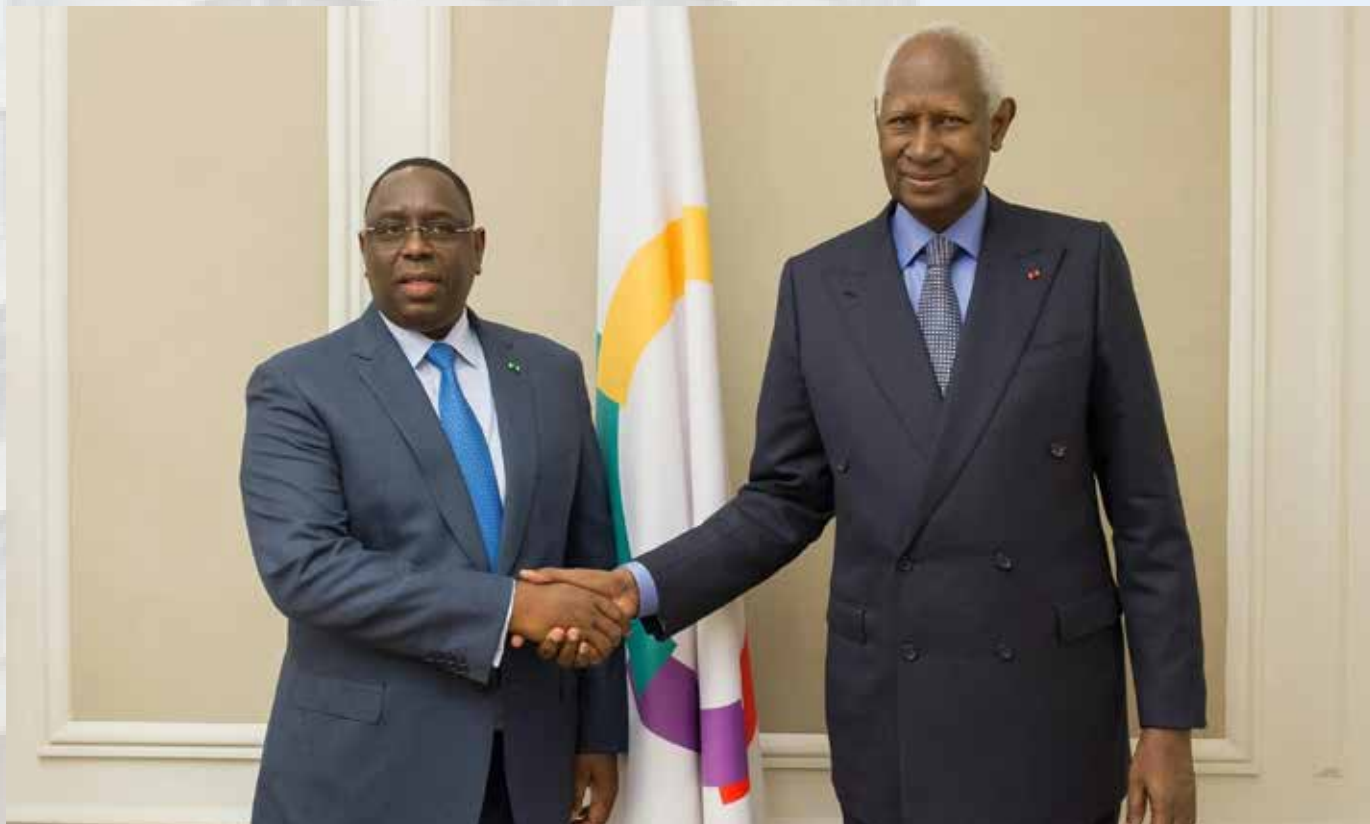
Le défunt Mahammad Boun Abdallah Dionne, le 3e nommé au poste par le Président Macky Sall en juillet 2014, après Abdoul Mbaye et Aminata Touré, est le 15e Premier ministre de l'histoire du Sénégal. Au total, le Sénégal en a compté six sous les socialistes Léopold Sédar Senghor et Abdou Diouf, autant sous Abdoulaye Wade et cinq avec le Président Macky Sall dont le dernier fut Maître Sidiki Kaba, successeur de Amadou BA pour un très bref moment de quelques semaines.

Ce prestigieux poste tant convoité est actuellement entre les mains de Ousmane Sonko, sous le magistère du 5ème Président de la République Bassirou Diomaye Diakhar Faye.



DE PREMIER MINISTRE A PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

MACKY SALL SUCCESSEUR DE ABDOU DIOUF



Macky Sall est le successeur d'Abdou Diouf, comme chef de gouvernement devenu ensuite Président de la République. Ils sont d'ailleurs les seuls à ce niveau et à un intervalle de 24 ans. Abdou Diouf a été Premier ministre du 26 février 1970 au 31 décembre 1980. Dix années au terme desquelles, il a été choisi grâce à l'article 35 de la constitution d'alors, comme successeur par celui qui l'adoûba, Léopold Sédar Senghor. Par contre, le Président Macky Sall a, lui quitté celui qui fut son mentor et qui l'avait nommé comme DG de Petrosen, ministre puis Premier ministre, du 21 avril 2004 au 19 juin 2007, avant de se retrouver au perchoir de l'assemblée nationale. Après la rupture en les deux proches collaborateurs, Macky Sall a créé son parti l'Apr en 2008 pour ensuite le battre à la Présidentielle de 2012.

LES PM MOUSTAPHA NIASSE- IDRISSA SECK SERIE D'ECHECS A LA CONQUETE DU POUVOIR

En plus d'avoir été des premiers ministres du Président Abdoulaye Wade, Moustapha Niasse et Idrissa Seck ont pour autre point commun d'avoir échoué à la conquête de la Magistrature Suprême, avec leurs partis respectifs l'Afp et Rewmi. Chef de gouvernement sous Abdou Diouf en avril 1983 et Abdoulaye Wade, d'avril 2000 à mars 2001, Niasse a échoué aux présidentielles de 2000, 2007 et 2012. Il peut se réjouir cependant d'avoir pesé lourd pour la chute de Diouf en 2000. Il a été promu par Macky Sall comme Président de l'assemblée nationale



**Le Premier ministre
Habib Thiam**



**Le Premier ministre
Moustapha Niasse**



**Le Premier ministre
Mamadou Lamine Loum**

pendant 10 ans.

Idrissa Seck a, lui, fait chou blanc aux scrutins de 2007, 2012, 2019 et 2024. Premier ministre de novembre 2002 à avril 2004, il avait pu rebondir en devenant le maire de Thiès, sa ville natale. La débâcle qu'il a subie à Thiès, lors des élections locales et législatives de 2022, annonçait la fin de l'idylle entre Thiès et Idrissa Seck.

LES PM HADJIBOU SOUMARE ET MAME MADIOR BOYE

Avant dernier Premier ministre de Maître Abdoulaye Wade Président de la République, en poste de juin 2007 à avril 2009, Cheikh Hadjibou Soumaré a mené une carrière dans les instances internationales après son départ de la primature. Il fut Président de la Commission de l'Union Monétaire ouest Africaine (UEMOA). Aussi

discrètement que le fut sa carrière comme ministre du Budget sous l'autorité de Abdoulaye Diop, Ministre de l'Economie et des Finances et inspecteur du trésor de formation. A son retour à Dakar, il s'est lancé dans la politique et voulait être candidat en 2019 comme en 2024 à la présidentielle. Lors de la dernière élection, il avait soutenu le candidat Amadou Bâ, défait par Bassirou Diomaye Faye, vainqueur du scrutin.

Après son passage à la Primature, de mars 2001 à novembre 2002, le successeur de Moustapha Niasse, Mame Madior Boye, magistrat de formation a elle aussi connu une carrière internationale, en tant que Chef de mission des observateurs des Nations Unies en Guinée équatoriale durant les élections sénatoriales, législatives et locales en mai 2013.

Elle a été limogée de son poste de Premier Ministre dans au lendemain du naufrage du bateau Le Joola en septembre 2002.



**Le Premier ministre
Mame Madior Boye**



**Le Premier ministre
Idrissa Seck**



**Le Premier ministre
Cheikh Hadjibou Soumaré**



**Le Premier ministre
Souleymane Ndéné Ndiaye**



**Le Premier ministre
Abdoul Mbaye**



**Le Premier ministre
Aminata Touré**

LES PM HABIB THIAM, MAMADOU LAMINE LOUM ET SOULEYMANE NDIENE NDIAYE

Le Premier ministre Habib Thiam, deux fois au poste, s'est investi après son départ de la primature dans le privé. Il a été aussi député à l'assemblée nationale dont il a occupé le perchoir avec compétence, talent et brio.

Habib Thiam était toujours présent à l'appel du devoir pour servir son pays sous l'autorité de « son » ami le Président Abdou Diouf.

Son successeur en 1998, Mamadou Lamine Loum, le dernier Premier ministre du Président Abdou Diouf, est un technocrate accompli auquel le chef de l'Etat avait fait appel pour se mettre dans une logique de gestion loin de la politique politicienne. Mamadou Lamine Loum a joué

un rôle remarquable lors des Assises nationales et dans la Commission Nationale de réforme des Institutions. En 2012 comme en 2019, beaucoup de sénégalais l'ont sollicité pour qu'il soit candidat à l'élection présidentielle mais il avait décliné poliment leurs sollicitations.

La nomination de maître Souleymane Ndéné Ndiaye en avril 2009 par Abdoulaye Wade qui avait fini de se séparer de plusieurs chefs de gouvernement en un temps record avait surpris beaucoup d'observateurs. Militant libéral, Souleymane Ndéné Ndiaye était de ces responsables sur qui le Président Abdoulaye Wade pouvait compter. Ce dernier Premier Ministre lui servit avec loyauté jusqu'à sa chute en 2012 face au candidat Macky Sall. En 2019 comme en 2024, il avait caressé le rêve de briguer le suffrage des sénégalais pour être le locataire du palais de Roume.

Abdoulaye Fofana SECK



**Le Premier ministre
Mahammed Boun A. Dionne**



**Le Premier ministre
Amadou Ba**



**Le Premier ministre
Sidiki Kaba**

BALLET DIPLOMATIQUE À LA PRIMATURE

LE PM OUSMANE SONKO REÇOIT PLUSIEURS AMBASSADEURS

Le Premier Ministre, Ousmane SONKO a reçu en audience des Ambassadeurs accrédités au Sénégal. Il s'agit des Ambassadeurs de la Chine, des États-Unis d'Amérique, de la France, de la Fédération de Russie, du Qatar, de la Palestine, de l'Arabie Saoudite, de la Corée, du Maroc, et de la Mauritanie. Des audiences qui s'inscrivent sans doute dans la nouvelle orientation diplomatique et géostratégique des nouvelles autorités dont la gouvernance affiche leur option souverainiste et panafricaniste.



Ousmane Sonko reçoit l'Ambassadeur de la Chine,

...



... des États-Unis d'Amérique, ...



... de la France, ...



... de la Fédération de Russie, ...



... du Qatar, ...



... de la Palestine, ...



... de l'Arabie Saoudite, ...



... de la Corée, ...



... du Maroc, ...



... de la Mauritanie.

LE PREMIER MINISTRE OUSMANE SONKO RENCONTRE SON PÔLE D'AVOCATS



Le Premier ministre Ousmane Sonko a exprimé sa joie et son émotion en retrouvant son pôle d'avocats. « C'est avec beaucoup de plaisir et d'émotion que j'ai retrouvé, aujourd'hui, mon pôle d'avocats », a-t-il déclaré. Ce groupe, composé de femmes et d'hommes dévoués, joue un rôle crucial dans le PROJET, démontrant un engagement indéfectible malgré les défis rencontrés.

Ousmane Sonko a souligné les sacrifices consentis par ses avocats. « Ces dames et ces hommes sont des acteurs Alpha du PROJET. Ils en ont payé le prix fort : procédures disciplinaires, suspensions, menaces, arrestations... », a-t-il rappelé.

Le Premier ministre a également eu une pensée pour ceux qui n'ont pas pu être présents lors de cette rencontre, marquant ainsi leur importance

et leur contribution continue. « Mes pensées à ceux qui n'ont pu être présents aujourd'hui », a-t-il ajouté.

Ousmane Sonko a exprimé sa gratitude à ses avocats. Ce message de reconnaissance témoigne de l'importance qu'il accorde à ses avocats et de la solidarité qui unit ce groupe à l'occasion des épreuves politico-judiciaires douloureuses qu'il a vécues.



OPÉRATION RÉUSSIE SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX DE CAPITAUX

LE SÉNÉGAL OBTIENT 750 MILLIONS DE DOLLARS

Dans le cadre de la satisfaction des besoins de financement des opérations de la loi de finances de l'année 2024, l'Etat du Sénégal a mandaté JP Morgan Londres aux fins de mobiliser, à des conditions alignées à sa stratégie de gestion de la dette, des ressources pour un montant de 500 millions de dollars US.



A cet effet, il a été procédé, le 06 juin 2024, au lancement d'obligations de l'Etat du Sénégal, en placement privé auprès d'investisseurs sur les marchés internationaux de capitaux.

Ces titres sont émis en dollars US à un taux nominal d'intérêt de 7,75% l'an, pour une maturité de 7 ans. Afin d'optimiser davantage le service de la dette, ces titres ont fait l'objet, concomitamment, d'une conversion en euros, à un taux moyen de 6,47%.

L'engouement pour ces titres, noté après leur lancement, a justifié l'émission, le mardi 04 juin 2024, d'une tranche additionnelle de 250 millions

de dollars US. Le succès de la transaction, établi par la forte adhésion des investisseurs ciblés, atteste de leur soutien constant aux initiatives de financement des politiques publiques de l'Etat du Sénégal, ainsi que de leur confiance renouvelée en sa qualité de signature.

Ce placement privé d'obligations, auprès d'investisseurs internationaux, est une première opération du genre pour l'Etat du Sénégal. Il s'inscrit dans le cadre de la politique de diversification des instruments de financement, de l'élargissement de la base des investisseurs et de gestion active de la dette, conformément à la stratégie de dette à moyen terme

de l'Etat.

Le succès de cette opération, innovante, est démontré par le délai court d'exécution, le volume de ressources, la qualité des investisseurs et les conditions financières obtenues. Cette transaction constitue une alternative au marché domestique dont le profil actuel n'aurait pas permis de mobiliser un tel montant suivant les mêmes conditions de financement et de liquidité.

Les résultats obtenus confortent l'Etat du Sénégal dans son statut d'émetteur de référence, eu égard notamment à la qualité et à la crédibilité de sa politique économique.

CHEIKH DIBA, MINISTRE DES FINANCES ET DU BUDGET



Le Ministre des Finances et du Budget, Cheikh Diba était jusqu'à sa nomination, le 5 avril 2024, le Directeur de la Programmation budgétaire dans le dit ministère.

Il est titulaire d'un Bac scientifique et a été admis à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) puis à l'École nationale d'Économie appliquée (ENEA) où il a obtenu simultanément une maîtrise en sciences économiques et un diplôme d'ingénieur en planification économique et gestion des Organisations. Cheikh Diba a, par la suite, intégré le programme de DEA en gestion des politiques économiques de l'Institut africain de Développement économique et de Planification de la Commission économique pour l'Afrique (IDEP-Dakar).

Son cursus académique a été complété à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, où il a séjourné pendant trois (03) ans, à l'École d'Économie

de la Sorbonne, dans le cadre du parcours «Modélisation statistique économique et financière (MoSEF)». Ce programme accorde une place très importante à l'apprentissage de la programmation, de la modélisation statistique, des Finances, de la data engineering.

Au plan professionnel, il vient de boucler seize (16) années d'expérience dans l'environnement des finances publiques sénégalaises. En effet, cet inspecteur des impôts et des domaines a travaillé comme vérificateur au sein des unités opérationnelles de l'administration fiscale, puis comme rédacteur de la Direction du Recouvrement où il assurait la centralisation des recettes et représentait la Direction générale au Comité hebdomadaire de suivi des recettes.

Cheikh Diba a assuré ensuite les fonctions de Conseiller technique du Directeur général du Budget. A

ce titre, il a participé activement à l'implémentation des réformes budgétaires et financières depuis la transposition des directives de 2009 de l'UEMOA jusqu'à leur mise en œuvre effective, en passant par les travaux de réorganisation des services du MFB pour les adapter aux nouvelles exigences du nouveau cadre harmonisé des finances publiques.

Il a enfin été Conseiller technique du Ministre des Finances et du Budget (MFB), chargé du suivi de la mise en œuvre des grands projets du Plan Sénégal Emergent (PSE) et coordonnateur du programme économique et financier conclu avec le Fonds monétaire international (FMI), au titre de l'instrument de coordination de la politique économique (ICPE). C'est donc en véritable homme du sérail qu'il préside aux destinées du prestigieux et stratégique ministère des Finances et du Budget.

Abdoulaye Fofana SECK



FINANCES PUBLIQUES

RECETTES FISCALES

1126,3 milliards mobilisés à fin avril 2024, les recettes fiscales enregistrent une amélioration de 53,2 milliards

BALANCE COMMERCIALE

Au titre du mois d'avril 2024, les échanges extérieurs de biens du Sénégal ont ressorti un déficit de 235,7 milliards, soit une atténuation de 1,0 milliard, comparée à la situation de Mars 2024. Selon la Dpee, cette légère amélioration est attribuable au repli des importations de biens (-8,8 milliards) plus prononcée que celui des exportations de biens (-6,8 milliards). Par conséquent, le taux de couverture des importations par les exportations est estimé à 54,2 %, contre 54,7 % au mois précédent.

LE DG DES DOUANES DR MBAYE NDIAYE SUR LES SAISIES RÉCURRENTES DE DROGUE AU SÉNÉGAL

«NOUS RESTONS ENGAGÉS À SÉCURISER DAVANTAGE NOS FRONTIÈRES»

Interpellé, en marge de la célébration des 20 ans de Gaïnde 2000, sur les saisies récurrentes de drogue au Sénégal, le Directeur général des Douanes, Dr Mbaye Ndiaye, a tenu à rassurer l'opinion. Il a promis que la Douane et les autres Forces de défense et de sécurité du pays continueront de veiller au grain pour contrecarrer ces trafics qui ont un effet néfaste sur la population et l'économie nationale. Selon lui, la récurrence de ces saisies démontre la volonté des criminels de faire de notre pays une plateforme de trafic et de crime organisé. «Mais, nous ne les laisserons pas faire ; nous restons déterminés et engagés. Nous comptons sur le soutien des autorités politiques, de la tutelle, du Ministère des Finances et du Budget, mais aussi sur la détermination de nos éléments sur le terrain pour sécuriser davantage nos frontières et contrecarrer les plans de ces trafiquants de stupéfiants », a assuré Dr Ndiaye.

Ibrahima NDIAYE



LUTTE CONTRE LA DROGUE

02 TONNES DE COCAÏNE SAISIES PAR LA DOUANE EN SIX MOIS

Le Sénégal est en passe de devenir une zone de transit de la drogue en provenance de l'Amérique du Sud. En six mois, la Douane a fait une saisie record de près de deux (02) tonnes de cocaïne d'une contre-valeur au détail de plus de 150 milliards cfa.

Les produits prohibés saisis proviennent des trois principaux pays producteurs d'Amérique latine que sont la Colombie, la

Bolivie et le Pérou. Une drogue à destination de l'Europe. Des cargaisons de drogue en provenance pour la plupart des localités frontalières avec la Guinée-Conakry, la Gambie, la Guinée Bissau et le Mali.

Après Koumpentoum, les douaniers ont eu à procéder à d'autres saisies à Kidira, Keur-Ayib, Fatick, Mbour etc... Mais l'exploit majeur dans cette lutte contre le trafic international de

drogue, c'est la saisie de 1.137,6 kg de cocaïne à la sortie de Kidira. Une importante quantité de drogue dure conditionnée en plaquettes et mise dans des sacs soigneusement dissimulés dans le double fond d'un camion frigorifique venant du Mali voisin. Une saisie record d'une contre valeur de 90 milliards cfa jamais réalisée dans un dispositif terrestre par la Douane nationale.

DIALOGUE NATIONAL SUR LA RÉFORME ET LA MODERNISATION DE LA JUSTICE AU SÉNÉGAL

Les Assises nationales de la Justice ont livré leur verdict, après une semaine de travaux en commissions, suite au lancement, le mardi 28 mai 2024, par le président de la République, Bassirou Diomaye Diakhar Faye, du Dialogue national sur «La réforme et la modernisation de la Justice». Une rencontre a été organisée le mardi 4 juin 2024, pour restituer les synthèses des propositions et points de vue des personnes ayant pris part aux échanges au CICAD de Diamniadio et à travers la plateforme en ligne «Jubbanti» de la Présidence de la République. Ainsi, la Commission de réforme de la Justice, a recommandé les fondements d'une nouvelle Justice

- Limitation des pouvoirs du Procureur,
 - Plus grande compétence du juge d'instruction
 - Instauration d'un juge des libertés et de la détention
 - Mise en place d'une Cour Constitutionnelle
 - Nouvelle organisation du Conseil supérieur de la magistrature
 - Révision des Codes Pénal, de Procédure Pénale, de Procédure Civile et de la Famille
- Telles sont les principales recommandations faites par les participants aux Assises nationales sur la justice.



OUSMANE DIAGNE, MINISTRE DE LA JUSTICE «NOUS NOUS ENGAGEONS À MODERNISER NOTRE SYSTÈME JUDICIAIRE EN PROFONDEUR»

Dans son discours clôturant les Assises de la Justice, le ministre de la Justice, Ousmane Diagne, a souligné l'impérieuse nécessité d'une justice indépendante et accessible à tous les citoyens, tout en mettant en garde contre les dangers d'une justice sous influence. Le Garde des Sceaux a rappelé la responsabilité de chaque citoyen et de chaque communauté envers la règle de droit, exprimant la volonté de bâtir un avenir où la justice est

respectée sans distinction. «Il est désormais impératif de traduire nos discussions en actions concrètes», a déclaré Ousmane Diagne, insistant sur la nécessité de mettre en œuvre rigoureusement et avec détermination les recommandations issues de ce dialogue. Au nom du gouvernement, il s'est engagé à une modernisation profonde du système judiciaire. «Nous nous engageons à moderniser notre système judiciaire

en profondeur car une justice sous influence est une justice affaiblie», a-t-il affirmé. Il a ensuite lancé un appel à tous les participants des assises à continuer les travaux en parfaite synergie. «Ensemble, nous construirons une justice digne de notre démocratie, forte de nos valeurs, et respectueuse des droits de chaque citoyen », a-t-il conclu.

Ibrahima NDIAYE

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

LES SEPT MESURES PHARES DU PACTE DE PERFORMANCE

Sous la présidence de Dr El Hadji Abdourahmane DIOUF, un séminaire de trois jours s'est tenu du 31 mai au 2 juin 2024, réunissant les acteurs clés de l'enseignement supérieur et de la recherche. Les discussions ont porté sur huit thématiques essentielles, et à l'issue de ce séminaire, sept mesures phares ont été dévoilées dans le cadre du Pacte de performance.

- **Impact financier :** Le coût annuel estimé de ces mesures s'élève à 40 287 702 085 francs CFA. Si l'on considère les années se chevauchant depuis 2019, cela représente plus de 400 milliards de francs CFA dépensés par l'État du Sénégal sur une décennie.

- **Calendrier des orientations :** Les orientations débiteront le 19 septembre 2024 et se clôtureront le 15 octobre. Ainsi, les bacheliers de cette année pourront s'inscrire dès le 21 octobre 2024, correspondant au troisième lundi du mois d'octobre.

- **Stabilisation de l'année académique :** Un délai de 16 mois est nécessaire pour stabiliser définitivement l'année académique. Les étudiants de 2022-2023 commenceront dès le 1er juillet, tandis que ceux de 2023-2024 débiteront au plus tard le 25 février 2025.

- **Finalisation des infrastructures à court terme :** Le ministère s'engage à achever rapidement les projets d'infrastructures en cours pour améliorer les conditions d'études et de recherche.

- **Recrutement de 1500 Enseignant-chercheurs et de personnels administratifs et techniques (PATS) :** Cette mesure vise à renforcer les capacités de recherche et d'encadrement au sein des établissements d'enseignement supérieur.

- **Orientation vers le privé :** Le ministère encourage la collaboration avec les établissements privés pour diversifier les opportunités d'études supérieures.

- **Référentiel national pour les masters :** Un référentiel sera établi pour harmoniser les programmes de master à l'échelle nationale.



QUALIFICATIONS MONDIAL 2026

SÉNÉGAL-MAURITANIE

UNE VICTOIRE ET DES QUESTIONS

Les Lions de la téréanga ont arraché une victoire sur les Mourabitounes de la République Islamique de Mauritanie, le dimanche 09 juin 2024 à Nouackchott.

Le but survécu à la 27ème minute de la première mi-temps a été concrétisé par Habib Diallo dont le coup de tête ravageur a pris à défaut le gardien Babacar Niasse.

Le centre parfait de Papa Mactar Sarr a trouvé idéalement l'avant centre sénégalais qui a consacré la victoire des protégés d'Aliou Cissé. Victorieux de l'équipe mauritanienne suite à un match nul décevant face à la RDC, les Lions suscitent plusieurs interrogations sur la qualité de leur jeu et sur l'inefficacité de son attaque. Ces performances invitent à plus de réflexions pour restituer à l'équipe son statut de leader en Afrique.

Rassul SECK



Habib Diallo,
auteur du
but contre la
Mauritanie



**Le Onze de
départ des
Lions contre
la RDC**

LE PRÉSIDENT DIOMAYE FAYE DEMANDE UNE BONNE PRÉPARATION DU SÉNÉGAL AUX JEUX OLYMPIQUES «PARIS 2024» ET AUX JOJ «DAKAR 2026»

Le président Bassirou Diomaye Faye a demandé au Ministre des Sports de prendre les dispositions appropriées en rapport avec le Comité national Olympique et Sportif sénégalais (CNOSS) pour la bonne préparation de la participation du Sénégal aux Jeux Olympiques « Paris 2024 ».

Dans le même sillage, le Président de la République a demandé au Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture de rendre compte régulièrement du suivi de l'organisation au Sénégal, des Jeux Olympiques de la Jeunesse « Dakar 2026 ». Un événement de dimension planétaire que notre pays aura l'insigne honneur d'organiser sous la houlette du président du CNOSS, Mamadou Diagna Ndiaye, membre du CIO et Président du Comité d'organisation des JOJ «Dakar 2026».

Diagna Ndiaye, un homme d'initiative, d'action et de défis.

Rassul SECK



L'EURO 2024 DE FOOTBALL EST LÀ !

Préparez-vous pour un mois de football en Allemagne. Du 14 juin au 14 juillet 2024, les meilleures équipes européennes s'affronteront pour le titre de champion d'Europe. Ne manquez pas l'occasion, les moments forts et la passion qui animeront cet événement.

Rassul SECK



GROUP A	GROUP B	GROUP C
GERMANY	SPAIN	SLOVENIA
SCOTLAND	CROATIA	DENMARK
HUNGARY	ITALY	SERBIA
SWITZERLAND	ALBANIA	ENGLAND
GROUP D	GROUP E	GROUP F
POLAND	BELGIUM	TÜRKIYE
NETHERLANDS	SLOVAKIA	GEORGIA
AUSTRIA	ROMANIA	PORTUGAL
FRANCE	UKRAINE	CZECHIA

REGARDS

Magazine international d'informations générales

COMMUNIQUE DE PRESSE

«**Regards Magazine**» périodique sénégalais enregistré sous le n° ISSN-0851-657 X, existe et paraît dans le paysage médiatique sénégalais, voire africain depuis plus de 20 ans, suite à sa déclaration faite au parquet de Dakar, en date du 14 Novembre 2002.

Regards Magazine est victime depuis quelques mois d'usurpation de son titre par **Regards Quotidien** qui paraît sous notre titre depuis le lundi 06 février 2023 en version digitale, avec au surplus une absence de numéro ISSN, la demande de celle-ci, datant du mercredi 08 février 2023 auprès des archives nationales étant en cours.

Face à ce plagiat manifeste entretenu à dessein et à bon escient, le Président du CORED, celui de l'Association de la Presse en ligne et le Secrétaire Général du SYNPICS ont été saisis par le Directeur de publication de **Regards Magazine** aux fins d'exercer leurs prérogatives pour lever toute équivoque.

Regards Magazine, fait de l'équilibre de l'information son crédo sacré et se démarque totalement d'une presse de propagande partisane et très éloignée de ses valeurs de respect de l'éthique et de la déontologie journalistique.

Regards Magazine tient à informer l'opinion nationale et internationale de ces faits d'usurpation d'un titre consacré, relevant d'un piratage avéré dont le dessein est d'entretenir une confusion qui lui occasionne d'énormes préjudices.

Regards Magazine se réserve l'initiative d'user de toutes les voies légales pour la défense de ses intérêts en vue de préserver sa crédibilité et ses droits de propriété.

CEDEAO-ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL

BASSIROU DIOMAYE FAYE, UN TRAIT D'UNION

Aussitôt après son entrée en fonction, le président Bassirou Diomaye Faye a entrepris une dynamique action diplomatique qu'il a consacrée à des visites officielles et de travail dans la sous-région. Cette diplomatie de bon voisinage porte la marque d'une nouvelle démarche qui, cependant, ne rompt pas avec la tradition du Sénégal, reconnu comme un pays qui compte dans ce domaine.



Avec le Président du Nigeria, Bola Tinubu



Avec le Général de corps d'armée Mamady Doumbouya de la Guinée



Avec le Colonel Assimi Goita du Mali



Avec le Capitaine Ibrahim Traoré du Burkina Faso

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE BASSIROU DIOMAYE FAYE ANNONCÉ EN FRANCE

Le président Bassirou Diomaye Faye pourrait effectuer sa première visite en Europe auprès de Emmanuel Macron, le président de la République Française. Entre symboles, défis et attentes, ce déplacement du nouveau chef de l'État du Sénégal à Paris constituerait un premier révélateur de l'état des relations multiséculaires entre la France et le Sénégal. Cette rencontre au sommet intervient près de trois mois après l'investiture historique de Bassirou Diomaye Faye, le 2 avril 2024. Une telle visite pourrait souffler un vent de renouveau entre deux pays unis par l'histoire et la culture. Les récentes visites du président Faye chez les voisins de la sous-région ont confirmé sa volonté de restaurer l'influence du Sénégal comme modérateur crédible et écouté en Afrique de l'Ouest. C'est désormais vers l'ancienne puissance coloniale que se



tourment tous les regards. Paris constitue la première destination diplomatique de Bassirou Diomaye Faye hors du continent africain. Mais au-delà des symboles, des questions importantes seront abordées pour la co construction d'un partenariat équitable. Il s'agira de relever les défis communs,

la construction d'un avenir meilleur pour une relation équilibrée et prometteuse qui renforcerait l'axe Dakar-Paris. Une occasion pour Bassirou Diomaye Faye d'affirmer la nouvelle voix résolument panafricaine et souverainiste des nouvelles autorités du Sénégal.

Abdoulaye Fofana SECK



Son Excellence Magatte Sèye ambassadeur du Sénégal en France



Son Excellence Christine Fages ambassadeur de France au Sénégal en compagnie du ministre de l'Intégration africaine et des affaires étrangères, Mme Yacine Fall

RÉSERVEZ VOTRE NUMÉRO SPÉCIAL DU MOIS DE JUILLET 2024

REGARDS

Magazine international d'informations générales - N°97 • JUILLET 2024 Prix : 1500 Frs CFA



L'AXE DAKAR-PARIS

VERS LA CO CONSTRUCTION D'UN PARTENARIAT ÉQUITABLE

- Relever les défis communs
- Construire un avenir meilleur
- Une relation équilibrée et prometteuse

Etudier
Promouvoir
Participer

Protéger
Contribuer
Assurer



Une expertise unique dans la gestion du risque agricole au Sénégal

Issu d'un partenariat public-privé autour d'un capital de F.Cfa 3.155.490.000, la CNAAS réunit l'Etat du Sénégal, les compagnies d'assurances et de réassurance du Sénégal, une société de réassurance africaine, des organisations de producteurs et d'éleveurs et des privés nationaux.

Investie d'une mission d'intérêt public, la CNAAS protège les personnes physiques ou morales qui exercent une profession agricole contre les calamités naturelles et les risques liés aux activités agro-sylvopastorales. Elle assure la planification, la gestion du régime d'assurance

agricole pour le Sénégal et contribue ainsi à la modernisation de l'agriculture en faisant la promotion de nouveaux produits d'assurance agricole.

En implantation progressive dans tout le pays la CNAAS sert une clientèle variée d'agriculteurs, d'éleveurs, de forestiers, et de pêcheurs à titre individuel ou dans des organisations de producteurs. Elle opère aussi avec des administrations, des organismes, des banques, des institutions de microfinance et des sociétés de toutes natures opérant dans le monde agricole ou dans les secteurs connexes.

Cité Keur Gorgui Villa N°4 Cité des enseignants du supérieur, Sacré Cœur pyrotechnique
BP 15 297 Dakar Fann

Tel: +221 33 869 78 00 – Fax: +221 33 860 68 80

Web : www.cnaas.sn – E-mail : cnaas@cnaas.sn

